Fable de La Fontaine. . L'Homme et son image.

Numéro d'inventaire : 1979.22327
Auteur(s) : Gouget
Jean de La Fontaine
Type de document : image imprimée
Période de création : 2e quart 19e siècle
Date de création : 1834 (restituée)
Description : gravure en taille-douce cuvette visible gravure partie supérieure, texte partie inférieure ruban adhésif au dos de la feuille traces de colle sur les bords au recto dimensions de la feuille : 360 x 270
Mesures : hauteur : 302 mm ; largeur : 218 mm
Notes : Scène illustrée de : "L'Homme et son image." Fable 11 Livre 1, suivie du texte de la fable sur deux colonnes au-dessous de la gravure Gravure faisant partie de l'édition des Fables La Fontaine publiées chez Le Cointe et Pougin, Libraires 49 rue des Augustins en 1834. Gouget est graveur pour le texte et les vignettes, il réside 9 rue de la Monnaie . au-dessous du tr. c. : "7" en bas de page : "Gouget direx." Gouget, graveur, 19e siècle. 9, rue de la Monnaie à Paris
Mots-clés : Littérature française
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Mention d'illustration
ill.

21

L'HOMME ET SON IMAGE.

Un homme qui s'aimait sans avoir de rivaux
Passait dans son esprit pour le plus beau du monde:
Il accusait toujours les miroirs d'être faux,
Vivant plus que content dans son erreur profonde.
Afin de le guérir, le sort officieux
Présentait partout à ses yeux
Les conseillers muets dont se servent nos dames:
Miroirs dans les logis, miroirs chez les marchands,
Miroirs aux poches des galants,
Miroirs aux ceintures des femmes.
Que fait notre Narcisse? Il se va confiner
Aux lieux les plus cachés qu'il peut s'imaginer,
N'osant plus des miroirs éprouver l'aventure.
Mais un canal, formé par une source pure,
Se trouve en ces lieux écartés:
Il s'y voit, il se fâche; et ses yeux irrités
Pensent apercevoir une chimère vaine.
Il fait tout ce qu'il peut pour éviter cette eau:
Mais quoi! le canal est si beau,
Qu'il ne le quitte qu'avec peine.
On voit bien où je veux venir
Je parle à tous, et cette erreur extrême
Est un mal que chacun se plaît d'entretenir.
Notre ame, c'est cet homme amoureux de lui même:
Tant de miroirs, ce sont les sottises d'autrui,
Miroirs, de nos défauts les peintres légitimes:
Et quant au canal, c'est celui
Que chacun sait, le Livre des Maximes

Gouget Direx

Fable II Livre I.

7